

Après la lecture de ce Discours, le Père l'Eslic, de la Compagnie de Jesus, Membre distingué de la Société, lut le Mémoire qui contenoit la description de la machine qui a remporté le Prix des Arts. Cette machine très-bien inventée ; peut-être moins bien exécutée, est un Telescope-Microscope ; elle réunit ces deux instrumens qui ont tant aidé les progrès de l'Astronomie & de la Physique. L'Auteur est le Sr. Marchal, Organiste de la Paroisse de Saint Evre de Nancy, très-habile Artiste, & qui étoit trop peu connu.

Ensuite le R. Père de Menoux, Supérieur des Missions Royales & Censeur de la Société, lut le Discours auquel l'on a adjudgé le Prix de Littérature. Ce Discours est une allégorie fine & très-bien écrite, dans laquelle l'Auteur rapporte les événemens les plus remarquables de la vie du Roi, & les établissemens les plus utiles de son règne en Lorraine. Il parle des vertus du Roi avec la dignité qui leur convient, & de ses bienfaits avec la reconnoissance qui leur est due ; les talens de l'esprit & les sentimens du cœur y brillent avec force & délicatesse. La Société a jugé ce Discours digne d'être imprimé ; on dit qu'il paroîtra au premier jour.

Après que l'on eut achevé la lecture de cet Ouvrage, qui reçut beaucoup d'applaudissemens, le Secrétaire Perpétuel se leva & appella l'Auteur pour lui donner le Prix. C'est Monsieur Pierre, Substitut en la Cour Souveraine de Lorraine & Barrois, jeune homme âgé de vingt ans, aussi estimable par la douceur de son caractère, que par les qualités de son esprit.

Le Roi de Pologne devoit honorer cet Assemblée de sa présence, mais on le pria de ne pas